

Compte-rendu de la réunion du CST du 17 janvier 2020

Présents : H. Parat, M. Gibeault, MF. Guittard Maury, G. Cabrol, G. Welsh, P. Krakowski, D. Heimbürger, S. Charme, M. Uberti, E. Mylona, B. Bonnet Vidon, N. Warin.
D. Bourdin et E. Chervet (web)

Excusés : D. Tabone Weil, JD. Huret, J. Boulanger

ODJ: Lecture des questionnaires

E Mylona présente ses vœux et propose la validation du CR de novembre 2019.

D'emblée G. Welsh pose le problème de conformité du CR du mois de novembre proposé aux membres du CST à validation par la secrétaire du CST. G. Welsh, chargée de prendre les notes des réunions proteste le CR car E. Mylona a complété et modifié le CR-notes que GW lui a envoyé ayant eu recours aux notes de M. Uberti. En effet, E. Mylona explique qu'elle a demandé ses notes à M. Uberti, tout en informant G. Welsh, et cela afin de compléter des éléments absents dans les notes que lui a adressées G. Welsh, éléments relatifs à la validation du CR d'octobre (ODJ novembre, point 2.). (Si besoin en annexe les mails : E. Mylona par le même mail informe GW des lacunes précises dans ses notes, et de la demande qu'elle fait à ce sujet à M. U qu'elle met en copie. Cette dernière lui a envoyé ses notes, et EM a pu compléter le CR).

G. Welsh affirme que l'explication d'EM est fautive et que la demande adressée à M. Uberti a été faite après que GW lui a fourni les éléments soulignés manquants.

Certains, DH, MG soutiennent la position de GW. D'autres affirment la conformité du contenu du CR, proposé par E. Mylona, avec ce qui a été dit en réunion, et demandent à avancer dans la réunion.

E. Mylona rappelle que le critère de validation du CR est l'exactitude de son contenu.

Elle évoque également d'autres problèmes posés par les notes communiquées par GW. Par exemple, dans les notes que GW lui a envoyées, il était indiqué que les membres du CST pouvaient consulter les questionnaires librement et indépendamment des travaux décidés par le CST, alors que cela n'a été ni mentionné ni conclu lors de la réunion précédente, ce qui est confirmé par plusieurs membres du CST, à l'exception de DH.

E Mylona mentionne également que dans les notes de GW ne figurait pas non plus la décision prise par les membres du CST lors de cette réunion de novembre de consacrer la prochaine réunion de janvier à l'étude des questionnaires, à l'ODJ aujourd'hui. Ne tenant pas compte cette décision, GW insiste aujourd'hui pour présenter et discuter d'un article sur des recherches menées à San Francisco, ce qui retarderait encore plus le travail convenu par les membres sur les questionnaires.

Suite à la proposition de Piotr K et M. Uberti, et afin d'avancer, la validation du CR de novembre est mise au vote, la majorité l'approuve. (7 pour, 4 contre, 1 abstention)

40 minutes après cette longue discussion chronophage, commence la lecture/étude des réponses au questionnaire. GW proteste à nouveau contre la méthodologie de travail du groupe, reproche aux membres de ne pas tenir compte de sa proposition et discuter, puis

annonce sa démission et quitte la salle. Les membres du CST ont continué à lire et à examiner les réponses jusqu'à la fin de la réunion.

EM, afin de s'assurer que les notes de la réunion seront prises, propose que M U assume la tâche du secrétariat adjoint de prise de notes après la démission de GW, puisque GW et MU étaient in ex aequo aux premiers votes. En attendant la formalisation de la démission, il est convenu que MU prendrait les notes de la réunion.

A la lumière de la lecture des réponses, les membres du CST n'ayant pas participé au précédent mandat CST qui a formalisé le questionnaire et a commencé l'analyse qualitative, découvrent la teneur du contenu, prennent la parole et la discussion s'engage.

Chaque séquence de lecture d'une 10aine de réponses au questionnaire est suivie d'un temps de discussion : Selon GC « ce sont des cris de désespoir de détresse » [...] C'est une réalité et on ne peut pas dire que cette réalité n'existe pas. »

Il apparaît évident la souffrance exprimée par les répondants concernant les conditions actuelles de pratique, en région, dans les établissements de soins, mais aussi en libéral, qui parlent de crise de la psychanalyse dans une ambiance sociétale peu propice à la psychanalyse. E. Mylona rappelle que ces éléments ont constitué l'axe identifié par la première tentative d'analyse qualitative communiqué.

Le deuxième axe apparaît également, le fonctionnement de la SPP est dit trop vertical.

Une discussion s'engage sur la méthode d'analyse des réponses et la réunion est prolongée de 10 minutes supplémentaires.

NW trouve nécessaire d'exploiter les réponses.

D Bourdin intervient alors, elle voit 3 possibilités de travail sur les réponses ouvertes.

1) relever les contenus thématiques récurrents et les quantifier en y ajoutant les thèmes peu soulevés mais importants

2) repérer la souffrance au travail en reprenant les formulations.

3) elle est frappée par les propositions pratiques et concrètes.

En se partageant le travail, dit-elle, il y a moyen vraiment de faire quelque chose.

DB: il faut ouvrir le débat sur ces thématiques.

EM propose le recensement de toutes les réponses et le dégagement des thématiques.

PK constate que ça va vite et que nous pouvons faire ce travail de recensement de toutes les réponses.

EM signale la possibilité d'utiliser des logiciels où on rentre toutes les réponses et qui effectuent les recoupements et les quantifications.

DH dit que ces logiciels ne marchent pas bien.

PK dit qu'en lisant les réponses on peut, à main levée, signaler les thématiques.

MG aimerait croiser des données.

HP voudrait repérer les thèmes les plus saillants.

E Chervet, assistant en ligne à toute la réunion, conseille, avant d'aller quantifier, de mettre en valeur certaines choses. C Baruch vient de donner une date pour la réunion de restitution, le 14 novembre 2020.

EC précise qu'il lui semble possible d'utiliser les résultats donnés au rapport de 2018 plus un certain nombre d'éléments originaux. Elle dit qu'il n'y a pas besoin de statistiques, qu'il faut s'autoriser à réfléchir au CST.

Une discussion suit sur les échanges brouillés par les grilles personnelles de chacun qui interfèrent dans l'analyse des réponses, l'exemple du désaccord avec J. Boulanger est évoqué.

DH déclare qu'il lui est impossible de travailler dans ces conditions-là, G Welsh venant de démissionner. Elle déclare vouloir partir.

Le groupe répond ne pas être empêché de travailler par le départ de G Welsh

GC intervient longuement pour « restituer la prolongation de ce qu'on a entendu ». Il y a des conflits et on ne les résout pas comme ça. Ces conflits sont problématiques ici. Aujourd'hui on a réussi un temps de travail mais que si on est envahi par le conflit on ne peut pas travailler.

EM intervient: après s'être battus à plusieurs pour que le CST ne soit pas supprimé, ça fait mal au cœur qu'au lieu de se réunir et poursuivre l'analyse des questionnaires, le travail soit empêché et qu'il y ait des conflits. On n'a pas avancé et c'est triste.

D Bourdin trouve dommage qu'avec tout ce matériel des réponses, les conflits bloquent le travail.

Elle souhaite que ce qui se réfléchit ici soit réfléchi à la réunion institutionnelle. Elle pense que rien qu'avec un relevé des items les collègues pourront se sentir moins seuls.

A partir des notes prises par M Uberti pendant la réunion: 6 pages.